

**PAUL SHARITS**

## **SOUND STRIP / FILM STRIP**

1971/1972

*Sound Strip/Film Strip* est une installation audiovisuelle expérimentale pour 4 projecteurs. Les films sont constitués de films-pellicules colorées rayées, tandis que le son est réduit au seul mot « miscellaneous ».

FILM  
FILM  
TEMPS  
COULEUR  
INSTALLATION  
DISTANCIATION  
ILLUSION  
PERCEPTION  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
EXPÉRIMENTAL

# 1 PREMIÈRE APPROCHE DE L'ŒUVRE

---

## PRÉSENTATION

---

### CONTENU

---

L'installation *Sound Strip/Film Strip* se compose de 4 films pellicules de 10 minutes projetés en même temps en boucle. La version présentée ici a été restaurée et reconstruite en vidéo numérique par la compagnie de conservation et de restauration vidéo BBoptics créée par Bill Brand, artiste et vidéaste expérimental, assistant de Paul Sharits. L'installation se présente ainsi : 4 projecteurs sont installés sur des socles alignés au milieu de la salle, régulièrement espacés. Au fond, des haut-parleurs sont disposés de la même façon. Les projecteurs diffusent 4 films colorés d'une teinte variant tout au long de la projection du violet profond au rose pâle. Ces pellicules présentent deux rayures parallèles : une rayure dite « illusionniste », réalisée en filmant une pellicule déjà rayée, et une rayure « réelle », exécutée physiquement sur la pellicule qui était projetée. Les rayures se déplacent sur la pellicule au fur et à mesure de la projection, en restant toujours parallèles. Les projecteurs sont tournés de manière à projeter « à la verticale » : les crans de la pellicule se trouvent donc en haut de l'image et les rayures défilent horizontalement. Les haut-parleurs diffusent les pistes audio correspondant au projecteur avec lequel ils sont alignés. Chaque haut-parleur répète inlassablement une syllabe du mot « miscellaneous » (en français : « divers »), épelée et prononcée comme suit : mmiss-ccell-aann-ouuss. Les sons étant diffusés simultanément, il faut tendre l'oreille un moment afin de dégager le mot du bourdonnement que l'on perçoit de prime abord. Dans *Sound Strip/Film Strip*, l'artiste utilise différents procédés propres au genre cinématographique. **La pellicule est une composante majeure de l'installation**, utilisée comme un élément plastique plutôt qu'un moyen d'enregistrement, elle a été recouverte d'une émulsion colorée qui lui donne sa teinte monochrome, puis abîmée en la rayant. Elle est filmée une seconde fois sur une deuxième pellicule, qui est à son tour rayée parallèlement à la première. **Ce qui est projeté n'est donc pas une couleur et deux rayures, mais l'image d'une pellicule colorée rayée.** Ce système sert le processus de distanciation en décalant les niveaux de réalité de l'image. **La bande son est découpée en plusieurs éléments sonores** qui n'ont aucune signification indépendamment les uns des autres. Le sens vient de leur combinaison par les perceptions du spectateur. Le sens de l'installation vient de la mise en relation du son et de l'image par le spectateur.

### PISTES DE REFLEXION

---

- En créant cette œuvre, Sharits entendait **déclencher une réaction chez le spectateur**. La question du son y est particulièrement importante, et traitée de manière à mettre en valeur **les similitudes entre la création cinématographique et musicale, les manières de voir et d'entendre**. Les variations visuelles et sonores sont infinies, les pistes étant désynchronisées, et laissent le spectateur **approfondir ses perceptions, en prendre conscience et les transformer au fur et à mesure de l'expérience proposée**.

- Le spectateur est donc placé dans **une posture différente de celle du visionnage d'un film narratif où c'est l'attention qui prime**, et se trouve au cœur du dispositif. En le mettant dans cette situation, l'artiste cherche à produire un film allant à l'encontre de l'illusionnisme cinématographique et à mettre en marche le processus de **distanciation entre ce qui est projeté et ce qui est perçu**. La présence des projecteurs au centre de la salle s'inscrit dans cette démarche anti-illusionniste et replace le travail dans ses bases matérielles.

- **Le temps**, thématique centrale de l'œuvre, est représenté à deux niveaux : dans **le processus de fabrication**, où le temps présent intervient sur l'image du temps passé par le double jeu de rayure, et dans **le processus de durée** qui implique le spectateur dans le temps des boucles, de telle sorte qu'il suspend la fusion passé/présent.

### CONNEXIONS

---

On peut percevoir dans l'œuvre de Sharits, l'influence de **Stan Brakhage**, considéré comme l'un des cinéastes expérimentaux les plus féconds. Lui aussi adepte de la **dé-construction cinématographique**, il s'intéressait de près à la création et à la perception cinématographique. Cette démarche, bien que traitée très différemment, est également présente dans le travail de Paul Sharits. Le travail du dramaturge allemand **Bertolt Brecht** est également à rapprocher de l'œuvre de Sharits. Brecht avait amorcé une réflexion sur la rupture de l'illusion théâtrale et cherchait par ses mises en scène à déclencher chez le spectateur une réflexion critique, par un processus baptisé « distanciation ». On le retrouve dans la volonté qu'à l'artiste de **briser l'illusion cinématographique**.

## LE TITRE

---

*Sound Strip/Film Strip* extrait de son/extrait de film. Le choix de ce titre dénote la volonté de Paul Sharits de créer une œuvre non-narrative, sans temporalité définie. Le fait d'ajouter « strip » au mot « film », couramment utilisé pour désigner un long-métrage, distancie déjà l'œuvre des productions qui maintiennent l'illusion cinématographique. De même que le mot « sound », placé en premier, indique la place importante de la bande sonore dans l'installation.

---

## PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

**Paul Sharits** (1943-1993).

Connu pour ses films expérimentaux avant-gardistes, l'artiste américain Paul Sharits était également peintre, théoricien, performeur et professeur. Après avoir étudié les Beaux-Arts, avec une préférence pour la peinture, à l'université de Denver, Sharits a suivi à l'université de l'Indiana une formation en design visuel, se refusant à étudier le cinéma afin de « ne pas être influencé par les idées des autres ». Il est ensuite devenu professeur au Maryland Art Institute, puis a enseigné à Yellow Spring avant de faire partie du centre d'étude des médias de l'université de Buffalo. Contributeur du groupe Fluxus, l'artiste était relativement connu de son vivant. Il a été exposé de manière posthume dans des musées nationaux tels que le MoMA à New York ou le Louvre.

## 2 EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE L'ŒUVRE

---

### COMMENT FONCTIONNE L'ŒUVRE ?

L'œuvre se regarde comme un film.

---

### S'INTERROGER

- Quel est le plus important pour vous au cinéma : l'image ou le son ?
- Pensez-vous que le temps peut être le matériau d'une œuvre, comme le sont la peinture ou la vidéo ?
- Peut-on transmettre un message par des moyens abstraits ?

---

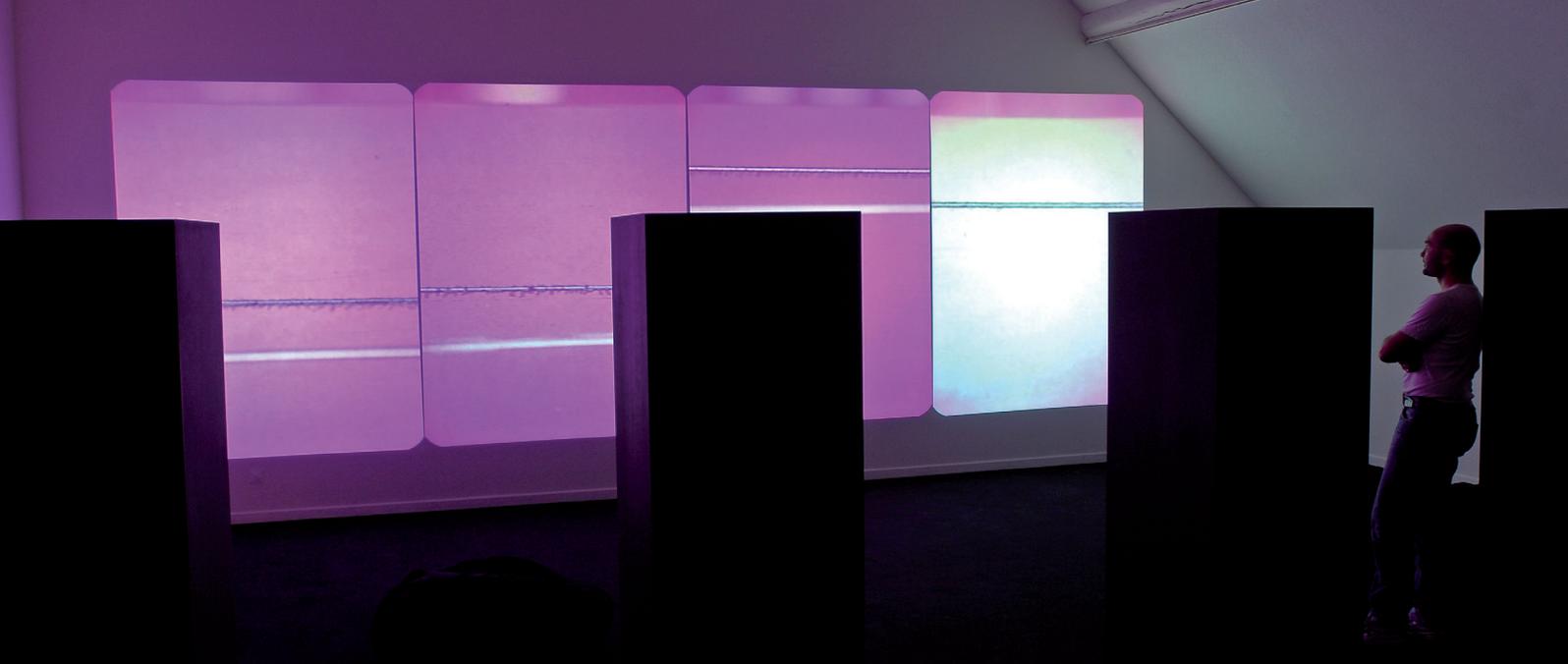
### ATELIERS

- **Découverte du cinéma expérimental :**  
Projections, recherche documentaire...
- **L'image et la couleur :**  
Réalisation d'un montage visuel où la couleur est prédominante et évoque l'émotion et le temps.
- **La relation son/image :**  
Réalisation et montage d'un court métrage abstrait non-narratif puis création de la bande sonore en y associant des éléments sonores n'ayant pas de lien entre elles.

---

### THÉMATIQUES EN LIEN AVEC LE PROGRAMME DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DES ARTS

- **Collège :**  
« Arts, espace, temps » ; « Arts, techniques, expressions » ; « Arts, ruptures, continuités »
- **Lycée :**  
Champ technique : « Arts, contraintes, réalisations »  
Champ esthétique : « Arts, goût, esthétiques » ; « Arts, théories et pratiques »



### 3 POUR ALLER PLUS LOIN

---

#### GLOSSAIRE

---

**Illusionnisme** n.m. : Art de créer des illusions grâce à des techniques particulières, des trucages.

**Illusion** n.f. : 1. Interprétation fautive de ce que l'on perçoit 2. apparence dépourvue de la réalité..

---

#### RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Disponibles à l'Espace multimédia gantner

**Paul Sharits** : [exposition, Bourogne, Espace multimédia Gantner, 13 octobre 2007-2 février 2008] / Yann Beauvais ; Annette Michelson ; Keith Sanborn ; Rosalind E. Krauss ; Edwin Carels ; Bill Brand ; Jozef Robakowski ; Wieslaw Michalak ; Jean-Claude Lebensztejn ; Paul Sharits ; Gary Garrels ; Espace multimédia Gantner. - les Presses du réel, impr. 2008. - (Collection Art contemporain )

**Entendre : Voir; Filmographie** / Paul Sharits. - Paris expérimental, 2002. (Les cahiers de Paris expérimental)

**Buffalo heads:** media study, media practice, media pioneers 1973 - 1990 / [Exhibition MindFrames: Media Study at Buffalo 1973 - 1990]. Ed. by Woody Vasulka and Peter Weibel. [Gerald O'Grady ... Transl. by: Justin Morris ...]. - ZKM : MIT Press, 2008

**New-York Film : P. Sharits, 1978. Textes de P. Sharits, A. Michelson et R. Krauss.**